



L'Association pour l'investissement responsable

SONDAGE D'OPINION DES INVESTISSEURS DE L'AIR 2020 Perspectives des investisseurs canadiens sur la diversité et l'inclusion

OCTOBRE 2020

Partenaire



Partenaire



TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	3
Méthodologie	4
Recherches et publications connexes	4
Remerciements	4
À propos de l'AIR	5
Contexte	5
Sommaire exécutif	6
Principaux constats	6
L'intérêt pour l'investissement responsable demeure élevé	7
Passer de l'intérêt à l'actionnariat	8
Sous les projecteurs : Diversité et inclusion	13
Agir pour promouvoir la diversité et l'inclusion en entreprise	15
Conclusion	18

Avant-propos

Par Éric Landry, Vice-président, Solutions de placement, Desjardins

Cette année encore, Desjardins est heureux d'apporter son soutien à la réalisation du sondage de l'Association pour l'investissement responsable auprès des investisseurs canadiens.

Au Mouvement Desjardins, l'investissement responsable (IR) nous tient à cœur depuis longtemps. Nous avons d'ailleurs souligné, le 10 septembre dernier, le 30^e anniversaire du lancement de notre premier Fonds responsable, le Fonds Environnement, rebaptisé depuis Fonds Desjardins SociéTerre Environnement.



Au cours des 30 dernières années, nos engagements dans ce domaine ont pris une ampleur de plus en plus grande, de sorte que nous avons aujourd'hui l'offre en IR qui est la plus vaste au Canada avec quelque 25 produits distincts.

Nous sommes de plus signataires des Principes pour l'investissement responsable (PRI) depuis 2010. L'an dernier, nous avons été la première institution financière canadienne à signer les Principes pour des services bancaires responsables (PRB), en plus d'adhérer aussi aux Principes pour une assurance responsable.

Ces encadrements parrainés par l'UNEP FI rejoignent nos valeurs les plus profondes en tant que groupe financier coopératif.

Nous voyons donc d'un très bon œil le fait que le tiers des répondants au sondage de cette année affirment être détenteurs de produits en investissement responsable. Il s'agit d'une augmentation de 7 points de pourcentage par rapport à l'an dernier. Chez les 18-34 ans, cette proportion est encore plus élevée aujourd'hui car elle atteint 50 %.

Et quand on constate que 72 % des répondants se disent intéressés par l'IR (83 % chez les 18-34 ans), on est en droit d'espérer que l'investissement responsable continuera à faire de nouveaux adeptes dans les années à venir.

L'édition 2020 du sondage d'opinion auprès des investisseurs aborde aussi le sujet de la diversité et de l'inclusion. C'est là encore un sujet d'intérêt pour le Mouvement Desjardins, qui est l'une des seules entreprises de son envergure au pays à s'être donné l'objectif ambitieux d'atteindre la parité hommes-femmes à tous les niveaux de l'organisation d'ici 2024.

Nos engagements en matière de diversité et inclusion incluent aussi les dimensions intergénérationnelle et ethnoculturelle. Ils englobent également les identités de genre, les orientations sexuelles, les capacités et les expériences.

Notre adhésion à la Déclaration des investisseurs canadiens sur la diversité et l'inclusion, parrainée par l'AIR et rendue publique le 1^{er} octobre dernier, s'inscrit là encore dans la droite ligne de nos engagements en ce domaine.

Le sondage de cette année permet de faire un autre constat intéressant : une très forte majorité des répondants, soit 89 %, estime important que les entreprises canadiennes offrent des milieux de travail inclusifs, qui bannissent toute forme de discrimination. Nos efforts à ce chapitre s'inscrivent donc dans le sens de ce qui est très largement souhaité.

Il reste bien sûr du travail à faire, tant pour stimuler la responsabilité sociale des entreprises que pour créer, partout, des milieux de travail ouverts et inclusifs. Le Mouvement Desjardins sera de ceux qui poursuivront résolument ce travail.

Méthodologie

Ce rapport est basé sur les conclusions d'un sondage Ipsos réalisé pour l'Association pour l'Investissement responsable du 3 au 7 septembre 2020. Dans le cadre du sondage, un échantillon de 1000 investisseurs canadiens a été interrogé en ligne. Aux fins de la présente recherche, les investisseurs sont définis comme des personnes qui possèdent actuellement des investissements tels que des fonds communs de placement, des fonds négociés en bourse, des actions, des obligations ou d'autres titres.

Ipsos mesure la précision des sondages en ligne en utilisant un intervalle de crédibilité bayésien. Dans ce cas, le sondage a un intervalle de crédibilité de plus ou moins 3,5 points de pourcentage. Ceci est comparable à une marge d'erreur « classique » de plus ou moins 3,0 points de pourcentage. Pour plus d'informations sur les intervalles de crédibilité, veuillez lire cette [déclaration](#) d'Ipsos. Les données ont été pondérées en fonction des données sur la population canadienne selon la région, le sexe, l'âge et le niveau de scolarité.

Il est à noter que pour les besoins de ce sondage, la classification selon le sexe était limitée aux hommes et aux femmes pour correspondre aux données disponibles dans le dernier recensement du Canada (2016), qui n'a pas encore mis en œuvre d'autres catégories pour le sexe.

Recherches et publications connexes

- [Sondage d'opinion des investisseurs 2019](#)
- [Sondage d'opinion des investisseurs 2018](#)
- [Rapport de tendances de l'investissement responsable canadien 2018](#)
- [Déclaration des investisseurs canadiens sur la diversité et l'inclusion](#)

Remerciements

Un merci tout particulier à AGF pour le soutien financier qui a rendu cette recherche possible.

Un merci tout particulier à Desjardins pour le soutien financier qui a rendu cette recherche possible.



Et merci à Kate Fane pour son expertise en matière de recherche et d'écriture.

À propos de l'AIR

Ce rapport est publié annuellement par l'Association pour l'investissement responsable (AIR), une association canadienne de l'industrie qui se consacre à l'investissement responsable. Ses membres comprennent des sociétés de fonds, des institutions financières, des sociétés de gestion d'actifs, des propriétaires d'actifs, des conseillers, des sociétés de recherche, des consultants et d'autres personnes qui pratiquent et soutiennent l'incorporation de facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans les décisions d'investissement.

Pour en savoir davantage, visitez www.riacanada.ca

Contexte

Le Sondage d'opinion des investisseurs de 2020 examine l'attitude des investisseurs canadiens à l'égard de l'investissement responsable (IR), une approche d'investissement qui intègre des considérations environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) dans la sélection et la gestion des placements. Il s'agit du cinquième sondage annuel de l'AIR auprès des investisseurs particuliers, et il est fondé sur des données recueillies auprès de 1000 investisseurs dans l'ensemble du Canada.

La première section du rapport examine l'intérêt des investisseurs, leurs connaissances et leur propriété en matière d'IR, puis compare les résultats dans le temps. La deuxième section révèle leurs points de vue sur la question de la diversité et de l'inclusion dans le leadership des entreprises, et explore comment ces points de vue pourraient éclairer leurs décisions d'investissement futures.

L'actif total d'IR sous gestion au Canada dépasse maintenant 2,3 billions de dollars¹. Compte tenu de l'importance des capitaux investis dans les stratégies d'IR, ce sondage fournit aux conseillers financiers et aux institutions financières des informations importantes sur l'intérêt des investisseurs individuels pour l'IR et leur attitude à l'égard de la diversité, de l'inclusion et de l'égalité telles qu'elles se manifestent dans leurs portefeuilles.

¹ Association pour l'Investissement responsable (2018). [Rapport de tendances de l'investissement responsable canadien 2018](#).

Sommaire exécutif

Le Sondage d'opinion des investisseurs de 2020 examine le point de vue des investisseurs de détail canadiens sur l'IR, qui tient compte des facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans les décisions d'investissement.

Les données de notre sondage, recueillies auprès de 1000 investisseurs individuels par Ipsos, indiquent que les niveaux globaux de connaissances et d'intérêt pour l'IR sont comparables à ceux de 2019, tandis que les taux de propriété ont légèrement augmenté. Une importante majorité des répondants aimerait que leurs conseillers financiers leur présentent des options de placement qui correspondent à leurs préférences en matière d'enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG).

Ces sentiments sont de plus en plus stratifiés par groupe d'âge. Cette année, les jeunes investisseurs ont vu leurs niveaux d'intérêt, de connaissances et de propriété augmenter considérablement, tandis que les niveaux des investisseurs plus âgés sont restés stables.

À la lumière de la reconnaissance des injustices raciales à l'échelle mondiale, le sondage de cette année documente également les opinions des investisseurs sur la diversité et l'inclusion — en particulier comment les principes d'égalité et d'antiracisme pourraient se manifester dans leurs portefeuilles et affecter leurs décisions d'investissement. Dans tous les groupes démographiques, la grande majorité des investisseurs souhaite investir dans des entreprises qui favorisent des lieux de travail inclusifs et la diversité dans leur leadership.

Ces résultats démontrent la possibilité pour les professionnels de la finance d'ajouter de la valeur aux relations avec les clients en les informant sur l'IR et en leur offrant des options pour utiliser leurs investissements pour encourager les entreprises canadiennes à prioriser l'équité et la diversité dans leurs opérations.

Principaux constats

L'intérêt pour l'IR et le souhait d'être mieux renseignés sur l'IR restent forts.

- 72 % des répondants de 2020 sont intéressés par l'IR, ce qui est cohérent avec notre sondage en 2019.
- Alors que 75 % des répondants ont convenu qu'ils aimeraient que leur fournisseur de services financiers les informe sur les investissements responsables qui correspondent à leurs valeurs, seuls 28 % ont été interrogés sur les options d'IR.

L'intérêt pour l'IR et la propriété de titres responsables sont de plus en plus stratifiés démographiquement.

- 83 % des 18-34 ans sont intéressés par l'IR et 50 % ont déclaré posséder actuellement des produits d'IR. En comparaison, 59 % des 55 ans et plus sont intéressés par l'IR et 20 % possèdent l'IR.
- Près de la moitié (45 %) des répondants sont plus susceptibles de choisir l'IR qu'il y a un an. Ce pourcentage grimpe à 59 % des 18-34 ans, 51 % des diplômés universitaires et 58 % des ménages avec enfants. Ces chiffres peuvent être attribuables à la pandémie et à la reconnaissance de l'injustice raciale de 2020, qui ont conduit à une plus grande attention portée aux défis sociaux.

Les répondants sont extrêmement préoccupés par la diversité dans le leadership d'entreprise et sont prêts à prendre des mesures visant à engendrer du changement.

- 89 % des répondants estiment qu'il est important que les entreprises canadiennes créent des milieux de travail inclusifs et exempts de discrimination.
- 85 % estiment que les entreprises canadiennes devraient offrir plus de possibilités de leadership aux femmes et aux personnes de divers horizons possédant les qualifications requises, et 76 % disent que celles-ci devraient fixer des objectifs pour plus de diversité dans le leadership.
- 72 % souhaitent que leur gestionnaire de fonds incite les sociétés canadiennes à encourager une plus grande diversité dans le leadership, et 66 % souhaiteraient qu'ils agissent si une entreprise est connue pour avoir une culture de discrimination.
- 73 % aimeraient qu'une portion de leur portefeuille soit investie dans des organisations offrant des occasions d'avancement aux femmes et aux membres d'autres groupes de diversité.

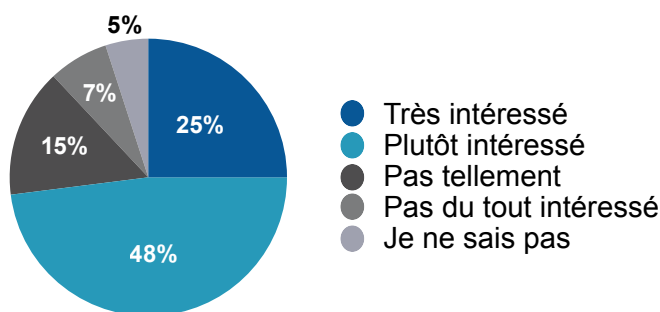
L'intérêt pour l'investissement responsable demeure élevé

Les investissements dans les fonds canadiens d'IR ont augmenté. Morningstar a indiqué qu'au cours du premier trimestre de 2020, les afflux dans les fonds d'investissement responsable ont dépassé l'ensemble de 2019². Et, dans un contexte de volatilité sans précédent du marché au début de 2020 causée par la pandémie COVID-19, les fonds d'IR ont connu de solides résultats : 83 % des fonds d'IR ont surpassé leur rendement moyen de classe d'actifs au premier trimestre de 2020.³

Alors que la pandémie de COVID-19 continue de révéler de profondes divisions dans notre société, les données du sondage suggèrent que les enjeux sociaux et environnementaux sont au premier plan pour de nombreux investisseurs.

Comme indiqué dans le tableau ci-dessous, 72 % des répondants ont déclaré être « très » ou « plutôt » intéressés par l'IR. Le niveau d'intérêt pour l'IR est demeuré stable depuis 2019 (72 %) et représente un bond par rapport aux 60 % de répondants qui ont exprimé leur intérêt pour l'IR en 2018.

Dans quelle mesure êtes-vous intéressé par les placements responsables qui incorporent des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance?



² Morningstar, Inc. (2020). Canadian ESG funds grew faster.

³ Association pour l'Investissement responsable (2018). Fonds d'investissement responsable au Canada : Faits saillants du T2 2020

Perspectives démographiques

Les femmes (75 %) ont exprimé un intérêt un peu plus élevé pour l'IR que les hommes (70 %), et les deux groupes ont connu des augmentations à partir de 2018, où 64 % des femmes et 57 % des hommes étaient intéressés par l'IR.

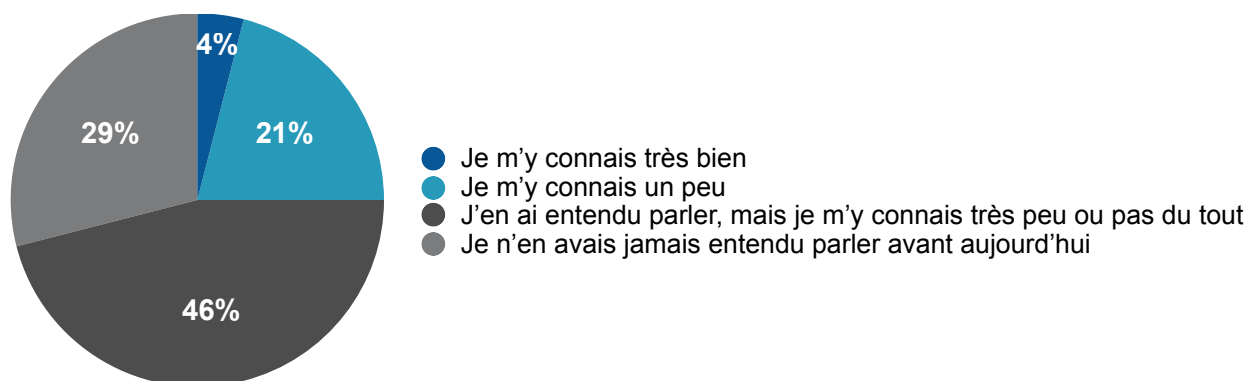
À l'instar des sondages précédents, nous observons une différence significative dans les niveaux d'intérêt selon le groupe d'âge, les investisseurs plus jeunes exprimant un intérêt relativement plus important pour l'IR. Parmi le groupe d'âge des 18 à 34 ans, 83 % des répondants ont déclaré s'intéresser à l'IR, ce qui est similaire au résultat obtenu en 2019. Parmi les 55 ans et plus, 59 % des répondants étaient intéressés par l'IR, une baisse par rapport à 64 % en 2019.

Par niveau de scolarité, les répondants ayant un niveau de scolarité plus élevé ont généralement déclaré un plus grand intérêt pour l'IR. En effet, 78 % des diplômés universitaires ont exprimé leur intérêt pour l'IR, contre 70 % de ceux qui ont fait des études collégiales et 60 % de ceux qui ont un diplôme d'études secondaires ou moins. Les répondants ayant des enfants (83 %) étaient plus susceptibles que ceux qui n'en avaient pas (69 %) de s'y intéresser.

Passer de l'intérêt à l'actionnariat

Alors que les écarts entre les niveaux d'intérêt des répondants et leur connaissance de l'IR persistent, les investisseurs sont clairement intéressés par l'IR et la propriété de l'IR est en augmentation.

Dans quelle mesure vous y connaissez-vous en matière de placements responsables incorporant des critères ESG?

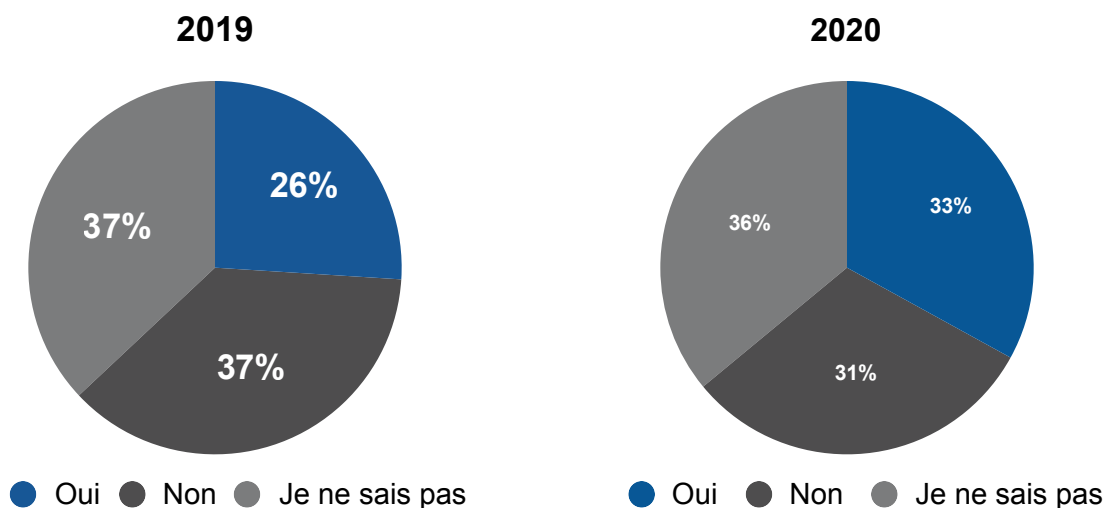


Comme indiqué dans le tableau ci-dessus, 75 % des répondants ont déclaré ne rien savoir de l'IR, et 29 % d'entre eux n'avaient jamais entendu parler du concept auparavant. Les niveaux de connaissances se sont quelque peu améliorés depuis 2018, alors que 81 % des répondants avaient peu ou pas de connaissances, mais se sont stabilisés par rapport à 2019 (72 %).

Les facteurs démographiques continuent d'influencer le type d'investisseurs qui réduisent l'écart entre leur niveau d'intérêt et leurs connaissances en IR. Conséquent avec le sondage de l'année dernière, les répondants qui affirment avoir une meilleure connaissance de l'IR étaient des hommes (29 % contre 23 % des femmes), de 18 à 34 ans (31 % contre 17 % des 55 ans et plus), avec une formation universitaire ou plus (28 % contre 17 % pour ceux qui détiennent un diplôme d'études secondaires ou moins), ou ont des enfants (39 % contre 21 % des ménages sans enfants).

Cette stratification démographique accrue représente un changement marqué par rapport à 2018, lorsque 18 à 20 % des répondants de chaque groupe d'âge ont déclaré de connaître « un peu » ou « très bien » l'IR.

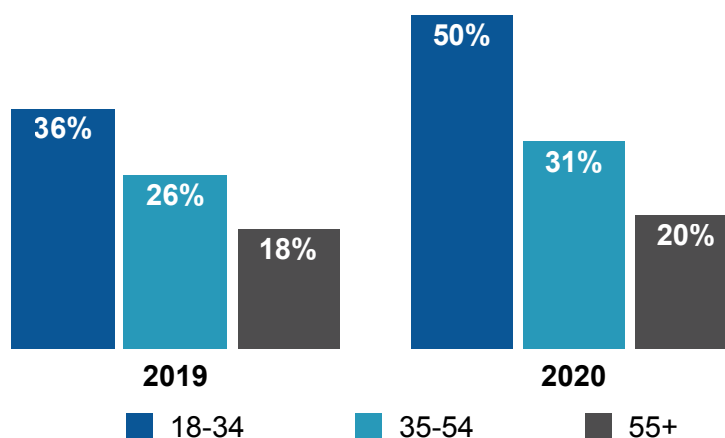
Déterminez-vous actuellement des placements responsables qui incorporent des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance?



Les données du sondage de cette année suggèrent que la propriété de l'IR a augmenté par rapport à l'année dernière. Comme indiqué dans le tableau ci-dessus, 33 % des répondants ont déclaré posséder des investissements responsables qui intègrent des facteurs ESG, contre 26 % en 2019. Dans un constat cohérent avec le manque global de connaissances des répondants en matière d'IR, 36 % ont déclaré en être incertains.

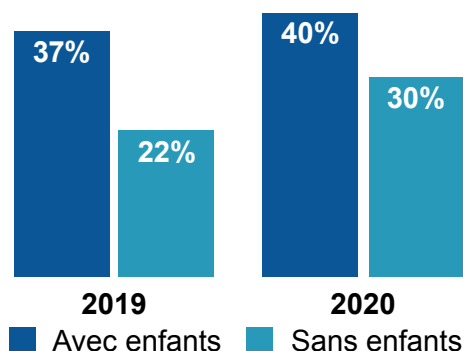
Les graphiques ci-dessous montrent comment la détention de titres responsables a augmenté dans tous les groupes d'âge, la cohorte des 18 à 34 ans étant en tête du peloton : 50 % de ce groupe ont répondu qu'ils possédaient désormais des placements responsables, ce qui démontre un bond significatif par rapport à 36 % en 2019. En comparaison, seuls 20 % des répondants âgés de 55 ans et plus possèdent des placements responsables, un résultat similaire au 18 % de 2019.

Pourcentage de répondants détenant actuellement placements responsables intégrant des critères ESG, par groupe d'âge



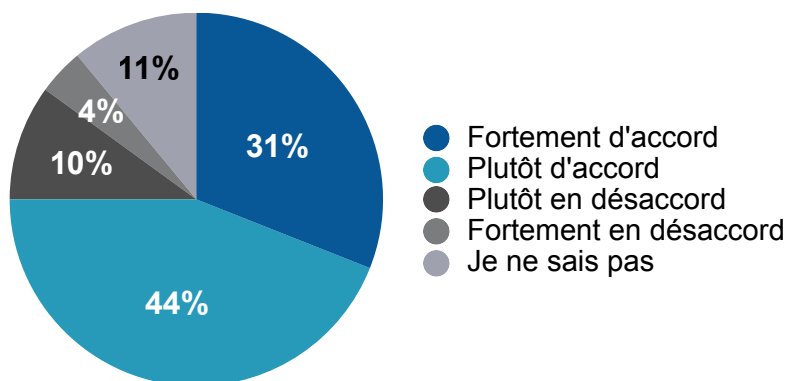
Selon la composition du ménage, 40 % des répondants avec enfants ont déclaré être propriétaires d'IR, contre 37 % en 2019. La détention de placements responsables a augmenté dans les ménages sans enfants, alors que 30 % des répondants en 2020 ont déclaré détenir de l'IR contre 22 % des répondants en 2019. Le tableau ci-dessous présente ces données.

Pourcentage de répondants détenant actuellement des placements responsables intégrant des critères ESG, par composition du ménage



Dans un constat conforme à leurs niveaux d'intérêt, une grande majorité (75 %) des répondants ont convenu qu'ils aimeraient que leur fournisseur de services financiers les informe sur les investissements responsables qui correspondent à leurs valeurs.

Êtes-vous en accord ou en désaccord avec cet énoncé : « Je souhaiterais que mon conseiller financier ou mon institution financière⁴ me renseigne au sujet des placements responsables qui correspondent à mes valeurs. »



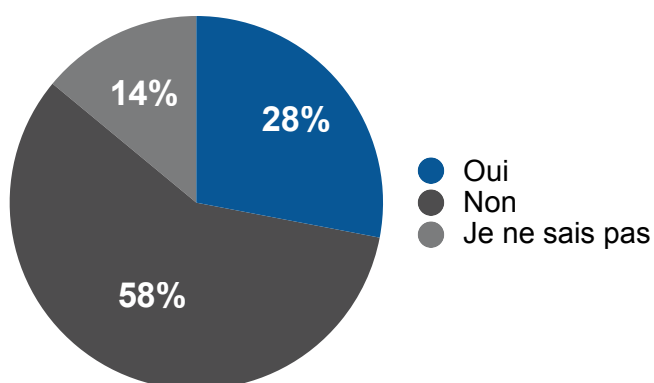
Le désir d'être informé au sujet de l'IR était le plus élevé chez les répondants âgés de 18 à 34 ans, dont 82 % sont fortement ou plutôt d'accord avec le fait qu'ils aimeraient être informés au sujet des options d'IR par leur fournisseur de services financiers. De même, 81 % des 35-54 ans ont déclaré souhaiter être informés, tout comme 62 % des 55 ans et plus.

Les femmes (77%) étaient un peu plus susceptibles que les hommes (72%) d'être en accord avec l'affirmation. L'accord s'est également accru avec le niveau de scolarité, puisque 80 % des

⁴ Le terme « institution financière » inclut les banques, les caisses populaires, les maisons de courtage, les plateformes de négociation autogérées et d'autres services de placement.

répondants ayant fait des études universitaires ont convenu qu'ils aimeraient être informés des options d'IR, comparativement à 69 % des répondants ayant un diplôme d'études secondaires ou moins. Parmi les répondants ayant des enfants, 83 % étaient d'accord, contre 72 % de ceux sans enfants.

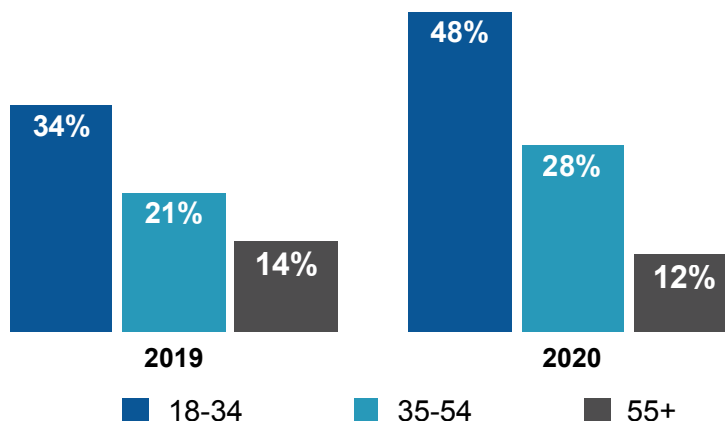
Est-ce que votre conseiller financier ou institution financière vous a déjà demandé si vous étiez intéressé par des placements responsables qui correspondent à vos valeurs?



Malgré leur désir d'information, seuls 28 % de tous les répondants se sont vu demander s'ils étaient intéressés par l'IR par leur conseiller financier ou leur institution financière. Cela représente une augmentation modeste de seulement 5 % des répondants par rapport à 2019.

Par genre, on a demandé à 35 % des hommes interrogés, contre 22 % des femmes, s'ils étaient intéressés par l'IR. Alors que 36 % des répondants ayant des enfants ont été interrogés sur l'IR, seulement 26 % de ceux sans enfants ont été interrogés.

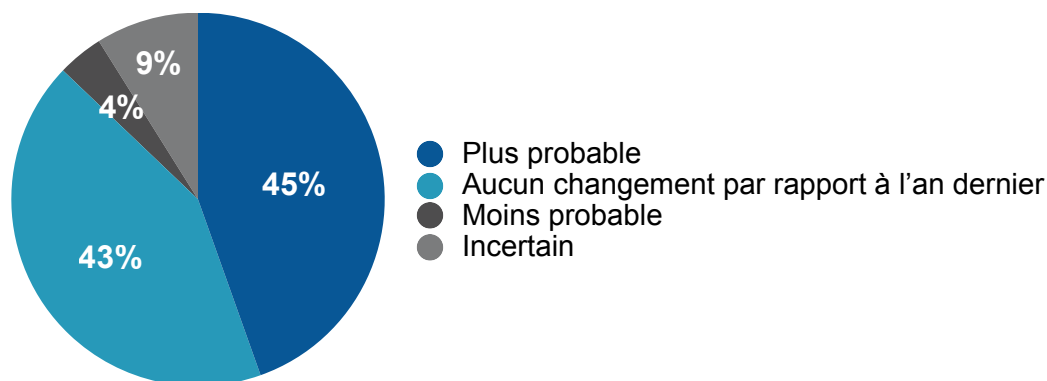
Pourcentage de répondants à qui on a demandé s'ils étaient intéressés par l'IR, par groupe d'âge



Le tableau ci-dessus montre une variation notable des réponses selon le groupe d'âge. Parmi la tranche d'âge des 18 à 34 ans, on a demandé à 48 % des répondants s'ils étaient intéressés par l'IR, ce qui est beaucoup plus élevé que les 34 % avec cette réponse en 2019. Cela contraste avec le groupe d'âge des 55 ans et plus où on n'a demandé qu'à 12% s'ils sont intéressés par l'IR.

Ces résultats du sondage suggèrent que les conseillers pourraient cibler des discussions sur l'IR avec les jeunes investisseurs, en réponse à une myriade de recherches indiquant que ce groupe est plus susceptible d'être intéressé par l'IR.

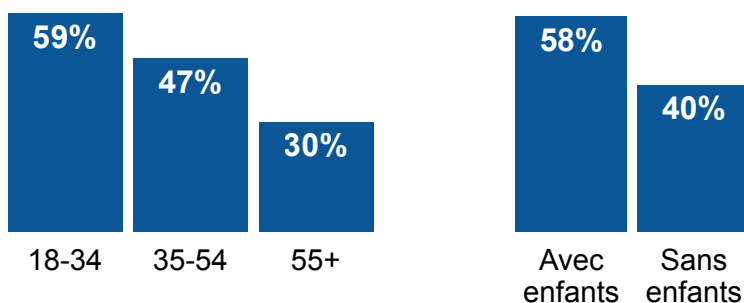
Diriez-vous qu'il est plus probable ou moins probable qu'il y a un an que vous choisissiez des placements responsables?



Dans une nouvelle question pour 2020, nous avons cherché à entendre directement des répondants dans quelle mesure leurs perceptions à l'égard de l'IR ont changé au cours de l'année écoulée. Avec la pandémie mondiale de COVID-19, les retombées économiques associées et la reconnaissance de l'injustice raciale, nous étions curieux de savoir si ces changements pouvaient avoir incité les investisseurs à tenir compte des enjeux environnementaux et sociaux associés à leurs investissements.

Comme le montre le tableau ci-dessus, près de la moitié (45 %) des répondants ont déclaré qu'ils étaient plus susceptibles d'opter pour l'IR qu'il y a un an, tandis que 43 % n'ont déclaré aucun changement dans leurs intentions.

Répondants qui sont plus susceptibles de choisir des placements responsables qu'il y a un an, par groupe d'âge et composition du ménage



Une majorité de 59 % des répondants du groupe des 18 à 34 ans ont déclaré qu'ils étaient plus susceptibles de choisir l'IR, comparativement à 47 % du groupe des 35 à 54 ans et à 30 % des 55 ans et plus. Selon la composition du ménage, une majorité de 58 % des répondants ayant des enfants était plus susceptible de choisir l'IR, comparativement à 40 % de ceux qui n'en avaient pas.

Ces résultats indiquent un élan possible pour l'IR à l'avenir, en particulier parmi les jeunes investisseurs et les investisseurs avec des enfants.

En résumé, les résultats du sondage de cette année sont cohérents avec les précédentes éditions en ce qui concerne le manque de connaissances sur l'IR : alors que la majorité des investisseurs canadiens interrogés continuent de s'intéresser à l'IR, leurs connaissances sur le sujet font défaut. Ils continuent de se tourner vers leurs conseillers financiers et institutions financières pour obtenir des informations sur les investissements qui correspondent à leurs valeurs, mais la plupart des investisseurs déclarent ne pas avoir reçu ces informations. Cette enquête révèle également comment les jeunes investisseurs âgés de 18 à 34 ans se différencient par leurs niveaux actuels de propriété d'IR et la probabilité accrue de choisir l'IR.

Sous les projecteurs : Diversité et inclusion

Le meurtre tragique de George Floyd en mai 2020 a marqué un tournant dans la lutte contre l'injustice raciale en Amérique du Nord et ailleurs, provoquant chez les gens une indignation qui perdure à ce jour. Il est clair que nous sommes confrontés à une reconnaissance des injustices raciales, qui suscite de nouveaux dialogues sur le besoin d'équité, de diversité et d'inclusion ainsi que des discussions inspirantes sur la manière dont l'antiracisme peut être mis en pratique dans nos lieux de travail.

Le monde des entreprises n'échappe pas à cette critique. Au Canada, les Noirs, les Autochtones et les personnes racialisées sont largement sous-représentés dans le leadership d'entreprise. Selon une étude menée par le cabinet d'avocats Norton Rose Fulbright, bien que les minorités visibles représentent 28,4 % de la population canadienne, les divulgations sur la diversité des entreprises révèlent que les personnes racialisées n'occupent que 4,7 % des sièges au conseil d'administration et 7,4 % des postes de haute direction au Canada⁵.

Et, bien que des progrès aient été réalisés dans l'avancement des femmes dans les conseils d'administration et dans les postes de haute direction au Canada, l'analyse de Norton Rose Fulbright a également révélé que les femmes continuent d'être insuffisamment représentées dans les entreprises canadiennes, puisqu'elles n'occupent que 19 % des sièges au conseil d'administration et 17,1 % des postes de direction⁶ malgré le fait qu'elles représentent 50 % de la population canadienne.

Les inégalités raciales et entre les sexes dans les entreprises canadiennes signifient également des occasions manquées pour les entreprises et les investisseurs. Il existe de solides preuves montrant que la diversité et l'inclusion peuvent renforcer la performance financière des entreprises :

- Les entreprises dotées des équipes de direction les plus diversifiées sur le plan ethnique sont 33 % plus susceptibles de surpasser leurs pairs en termes de rentabilité, tandis que les entreprises dont les conseils d'administration sont les plus diversifiés sur le plan ethnique à l'échelle mondiale sont 43 % plus susceptibles de réaliser des bénéfices plus élevés.⁷
- Une augmentation de 1 % de la diversité ethnoculturelle est associée à une augmentation moyenne de 2,4 % des revenus et à un gain de 0,5 % de la productivité au travail.⁸

⁵ Norton Rose Fulbright Canada LLP (2020). Diversité et inclusion : un aperçu des obligations d'information, des défis et des améliorations actuels

⁶ Ibid.

⁷ McKinsey & Company (2018). Delivering Through Diversity.

⁸ Centre for International Governance Innovation and The Pierre Elliott Trudeau Foundation (2017). Diversity Dividend: Canada's Global Advantage.

- Les entreprises du quartile supérieur pour la diversité des sexes au sein des équipes de direction étaient 25 % plus susceptibles d'avoir une rentabilité supérieure à la moyenne que les entreprises du quatrième quartile. Dans le cas de la diversité ethnique et culturelle, les entreprises du quartile supérieur ont surpassé celles du quatrième quartile de 36 % en termes de rentabilité.⁹

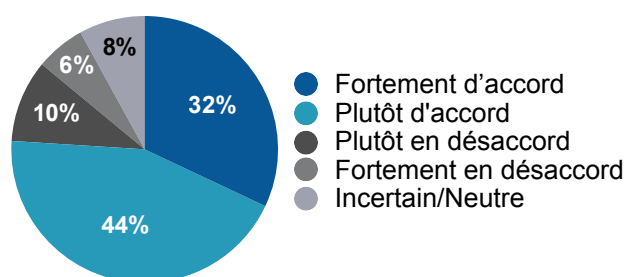
Une grande majorité des répondants au sondage se sont dits préoccupés par le manque de diversité dans le leadership d'entreprise, et étaient intéressés par des stratégies visant à promouvoir la diversité et l'inclusion au sein des entreprises dans leurs portefeuilles.

Comme indiqué dans les graphiques ci-dessous, les trois quarts (76 %) des répondants étaient fortement ou plutôt d'accord que les entreprises canadiennes devraient se fixer des objectifs pour avoir plus de diversité dans le leadership d'entreprise. Ce sentiment était nettement plus élevé chez les femmes, avec 82 % des répondantes qui conviennent que les entreprises canadiennes devraient fixer des objectifs de diversité, comparativement à 70 % des hommes.

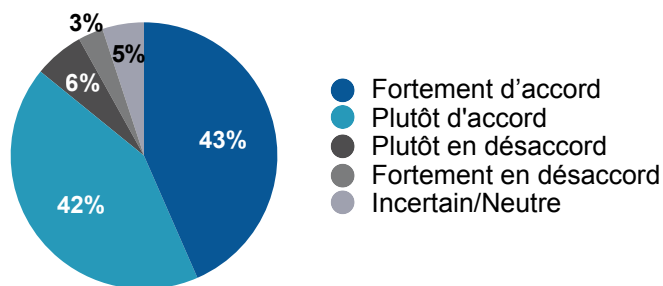
Une écrasante majorité (85 %) des répondants étaient fortement ou plutôt d'accord que les entreprises canadiennes devraient offrir plus de possibilités de leadership à des femmes et à des personnes qualifiées provenant de divers horizons. La réponse était à nouveau plus élevée pour les femmes (90 %, contre 80 % des hommes), mais la différence était minime selon l'âge, le niveau de scolarité, la composition du ménage ou la géographie.

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant :

« Les entreprises canadiennes devraient se fixer des objectifs pour avoir plus de diversité au sein des postes de direction. »



« Les entreprises canadiennes devraient offrir davantage d'occasions aux femmes et aux personnes d'origines diverses possédant les qualifications requises d'occuper des postes de direction. »



Les répondants au sondage avaient la forte conviction que les entreprises canadiennes devraient créer des milieux de travail plus inclusifs et exempts de discrimination.

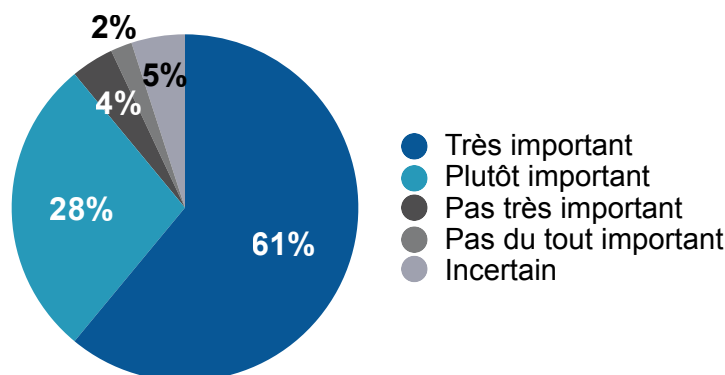
En novembre 2019, le Boston Consulting Group a publié un rapport sur la diversité et l'inclusion dans les entreprises canadiennes. Leur étude a révélé que 34 % des Canadiens qui s'identifient à un groupe de diversité spécifique ont été victimes de discrimination en milieu de travail. Dans cette étude particulière, « groupe de diversité » fait référence aux femmes, aux personnes de couleur, aux autochtones et aux membres de la communauté LGBTQ+.¹⁰

⁹ McKinsey & Company (2020). *Diversity wins: How inclusion matters*.

¹⁰ BCG Centre for Canada's Future (2019). *Beyond Good Intentions: Bringing an Employee Lens to Diversity & Inclusion in Corporate Canada*

Dans notre sondage, les répondants ont reçu cette information, puis on leur a demandé d'évaluer l'importance pour les entreprises canadiennes de créer des milieux de travail plus inclusifs et exempts de discrimination.

Dans quelle mesure est-il important que les entreprises canadiennes créent des lieux de travail plus inclusifs et exempts de discrimination?



Comme le montre le tableau ci-dessus, le désir d'avoir des lieux de travail exempts de discrimination était presque unanime parmi les répondants de tous les groupes démographiques. Une écrasante majorité (89 %) jugeait très ou plutôt important que les entreprises canadiennes créent des milieux de travail plus inclusifs, dont 61 % ont dit que cela est très important.

Les réponses combinées « très ou plutôt importantes » différaient quelque peu selon le sexe; elles étaient plus élevées chez les femmes (92 %) que chez les hommes (84 %). Nous avons constaté de légères différences entre les groupes d'âge, alors que 91 % des 18-34 ans, 88 % des 35-54 ans et 87 % des 55 ans et plus ont déclaré qu'il était important que les entreprises canadiennes créent des milieux de travail plus inclusifs.

De même, le niveau de scolarité n'a eu qu'un faible effet sur les réponses, avec 92 % des diplômés universitaires, 87 % des diplômés collégial, et 85 % des diplômés au niveau secondaire ou moins estimant qu'il est très ou plutôt important que les entreprises canadiennes créent des milieux de travail plus inclusifs.

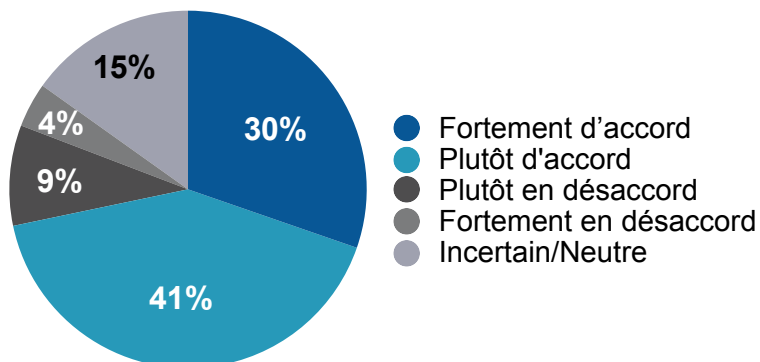
Agir pour promouvoir la diversité et l'inclusion en entreprise

Conformément au niveau de préoccupation des répondants au sondage à l'égard de la diversité et de l'inclusion, une grande majorité des répondants étaient intéressés par des stratégies proactives visant à promouvoir la diversité, les pratiques antiracistes et inclusives au sein des entreprises canadiennes dans lesquelles ils investissent. Nous avons présenté aux répondants le scénario et la question suivants :

Les grandes sociétés de placement telles que les fonds communs de placement et les fonds de retraite collaborent souvent avec les entreprises pour encourager de meilleures pratiques liées aux questions sociales et environnementales. Disons que vous avez investi dans un fonds qui comprend un portefeuille de sociétés canadiennes. Êtes-vous d'accord ou non avec cette affirmation : « J'aimerais que mon gestionnaire de fonds agisse auprès des entreprises canadiennes afin qu'elles favorisent une plus grande diversité au sein de leur équipe de direction »?

Comme le montre le graphique ci-dessous, une majorité de 72 % des répondants était en accord avec cet énoncé, les femmes un peu plus en accord que les hommes (76 %, contre 68 %).

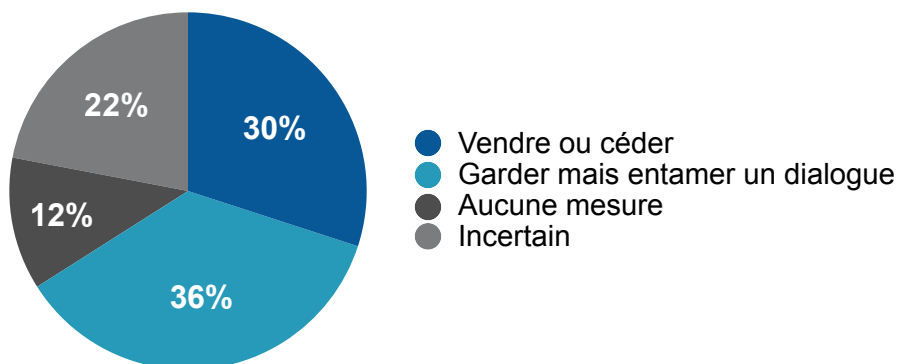
Êtes-vous d'accord ou non avec cette affirmation : « J'aimerais que mon gestionnaire de fonds agisse auprès des entreprises canadiennes afin qu'elles favorisent une plus grande diversité au sein de leur équipe de direction »?



Les réponses combinées « fortement ou plutôt d'accord » différaient à nouveau selon le groupe d'âge, les 18-34 ans étant d'accord dans une proportion de 81 %, de 73 % pour les 35-54 ans et de 63 % pour les 55 ans et plus. Selon le niveau de scolarité, les réponses favorables augmentaient avec le niveau de scolarité : 87 % des diplômés universitaires étaient tout à fait ou plutôt d'accord avec cette affirmation.

De leur côté, 78 % des ménages avec enfants ont répondu qu'ils étaient tout à fait d'accord avec cette affirmation, comparativement à 70 % des ménages sans enfants.

Si vous investissez dans une entreprise qui a obtenu de bons résultats financiers par le passé, mais qu'un reportage démontre qu'il existe dans l'entreprise une culture de discrimination à l'égard des femmes et d'autres groupes de diversité, quelle mesure souhaiteriez-vous que prenne votre gestionnaire de placements?



Au cours du printemps et de l'été 2020, de nombreuses entreprises étaient sous pression pour des cultures de travail perçues comme hostiles aux employés racialisés.¹¹ Nous avons demandé aux

¹¹ Voir par exemple: USA Today, June 17, 2020. [George Floyd protests lead to reckoning as Black employees speak out on racism and discrimination in the workplace](#). Consulté le 9 octobre 2020.

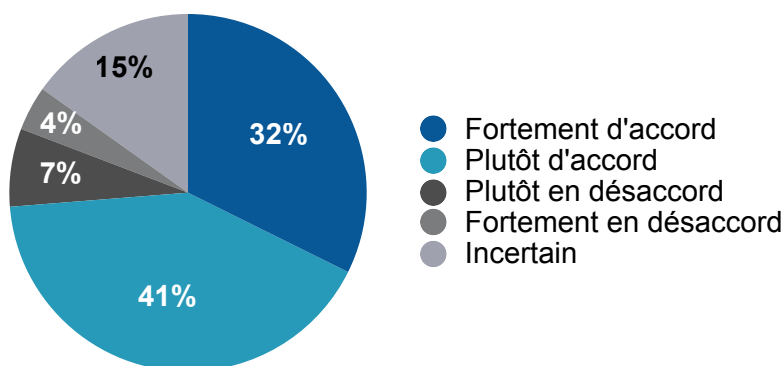
répondants au sondage comment ils souhaiteraient que leur gestionnaire de placements aborde le problème de la discrimination dans les cultures d'entreprise.

Une majorité des deux tiers des répondants (66 %) souhaiteraient que leur gestionnaire d'investissement prenne des mesures s'ils découvrent qu'ils ont investi dans de telles entreprises, mais les répondants étaient partagés sur la nature de cette action. Comme le montre le tableau ci-dessus, 30 % ont répondu qu'ils souhaiteraient que leur gestionnaire retire (c.-à-d. vendre ou céder) l'entreprise de leur portefeuille, tandis que 36 % préféreraient garder l'entreprise dans leur portefeuille, mais s'engager avec elle pour encourager un changement dans leurs pratiques. Enfin, 12 % ont préféré ne rien faire et 22 % étaient incertains.

Les femmes ont exprimé le soutien le plus élevé au désinvestissement dans une proportion de 36 %, tandis que 30 % préféreraient garder l'entreprise dans leur portefeuille, mais s'engager. Finalement, 7 % n'agiraient pas et 27 % étaient incertaines. Chez les hommes, les préférences sont inversées : 24 % préféreraient se départir du titre tandis que 42 % préféreraient s'engager, 17 % ne prendraient aucune mesure et 16 % sont incertains.

Par tranche d'âge, 82 % des 18-34 ans souhaiteraient que leur gestionnaire prenne des mesures — avec 37 % en faveur de la vente ou du désinvestissement et 45 % en faveur du maintien et de l'engagement. De plus, 53 % des 55 ans et plus prendraient des mesures, 21 % sont en faveur du désinvestissement et 32 % de l'engagement.

Êtes-vous en accord ou en désaccord avec cet énoncé : « J'aimerais qu'une portion de mon portefeuille de placements soit constituée de titres de sociétés qui offrent des occasions d'avancement aux femmes et aux membres d'autres groupes de diversité. »



Une grande majorité de répondants souhaitait explorer des stratégies d'investissement qui encouragent la diversité des entreprises et l'inclusion de groupes sous-représentés aux postes de direction.

Dans l'ensemble, 73 % des répondants ont convenu qu'ils aimeraient qu'une partie de leur portefeuille soit investie dans des organisations offrant des opportunités d'avancement pour les femmes et différents groupes, dont 32 % fortement en accord, comme indiqué dans le tableau ci-dessus.

Là encore, les femmes étaient un peu plus d'accord que les hommes, soit 76 % des femmes interrogées contre 71 % des hommes. Par groupe d'âge, 84 % des 18-34 ans étaient d'accord, contre 77 % des 35-54 ans et 60 % des 55 ans et plus. L'enseignement supérieur a également été un facteur, puisque 77 % des diplômés universitaires ont exprimé leur accord, comparativement à 69

% de ceux qui ont un diplôme d'études secondaires. La composition du ménage avait une influence, puisque 81 % des répondants avec enfants étaient d'accord, contre 71 % de ceux sans enfants.

Ces résultats semblent indiquer que la majorité des investisseurs sont intéressés à utiliser leurs investissements pour générer de meilleures opportunités pour les femmes et divers groupes.

Conclusion

Dans un contexte de crise sanitaire mondiale tumultueuse, d'incertitude économique et de troubles sociaux, l'intérêt pour l'IR chez les investisseurs canadiens se maintient et connaît même une hausse chez les jeunes investisseurs. Bien que près de la moitié de tous les répondants aient indiqué qu'ils étaient plus susceptibles d'investir de manière responsable cette année qu'il y a un an, cette probabilité est encore plus élevée chez les jeunes investisseurs.

Compte tenu du grand écart qui subsiste entre l'intérêt des investisseurs individuels et leurs connaissances en matière d'IR, les professionnels de l'investissement ont une occasion claire d'informer leurs clients sur l'IR et d'offrir des options de placement qui correspondent à leurs valeurs. Bien que les conseillers semblent avoir accru leur engagement auprès des jeunes investisseurs à propos de l'IR, il convient de noter que l'intérêt élevé pour l'IR s'étend à tous les groupes d'âge.

Les investisseurs canadiens sont profondément préoccupés par la façon dont les inégalités et l'injustice raciale se manifestent dans leurs portefeuilles. Ils souhaitent entendre leurs gestionnaires de fonds sur les opportunités d'agir et d'encourager un changement positif au sein des entreprises dans lesquelles ils investissent. Les réponses au sondage indiquent également que les investisseurs de détail canadiens peuvent avoir envie d'accéder à des produits d'investissement d'impact qui visent à offrir des possibilités aux femmes, aux Noirs, aux Autochtones et aux personnes racialisées.

Pour tirer parti de l'intérêt des investisseurs individuels, les entreprises canadiennes peuvent faire preuve de transparence quant à leurs efforts pour améliorer la diversité et l'inclusion au niveau du conseil et parmi les dirigeants, tandis que les conseillers financiers peuvent se doter des connaissances nécessaires pour guider leurs clients vers ces entreprises. Cela apporterait des avantages évidents aux investisseurs individuels et à la société en général.